

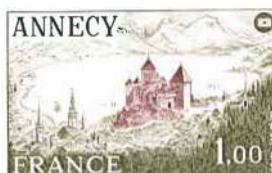
# CINQUANTIÈME CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES

ANNECY 1977

Valeur : 1.00 F

Couleurs : brun Van Dyck, vert olive,  
vert-noir

50 timbres à la feuille



Dessiné par Paul et Claude JACQUET

Gravé en taille-douce  
par Claude DURRENS

Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 28 mai 1977, à ANNECY (Haute-Savoie) ;  
générale, le 31 mai 1977.

La ville d'Annecy accueille en 1977 le cinquantième Congrès national des sociétés philatéliques françaises. Ses hôtes auront pour cadre de leurs travaux d'admirables décors naturels et les multiples souvenirs d'une longue histoire.

Le chef-lieu de la Haute-Savoie jouit d'une situation exceptionnelle dans les Alpes du Nord, entre la région montagneuse des Bornes et des Bauges, et la plaine valloonne et fertile de l'Albanais.

La ville tire parti de ce débouché d'une large cluse, occupée par une rivière au cours abondant et un lac aux eaux limpides. Les circonstances historiques ont favorisé son essor, politique, religieux, économique.

Dans la nuit des temps, les rives du lac ont été marquées par une cité lacustre, puis par un *vicus* romain, étape de la grande voie Vienne-Genève. Les Barbares dispersèrent l'agglomération en bourgades rurales sur les hauteurs, jusqu'à la constitution d'une cité féodale, autour du futur château des comtes de Genève.

Leur fief fut intégré à l'État savoyard au XV<sup>e</sup> siècle peu avant que la Réforme triomphe en Suisse. La ville devient alors « la Rome de la Savoie » : François de Sales accède au siège épiscopal de Genève, installé dans la cathédrale d'Annecy, et Jeanne de Chantal fonde l'ordre de la Visitation.

Sur les rives toujours charmantes du Thiou, la vieille ville conserve les témoins de cette époque, maison Lambert ou hôtel Charmoisy, grandes heures de la cité inscrites en la « maison forte en forme de galère » du palais de l'Isle, ou souvenirs de jeunesse d'un jeune catéchumène appelé Jean-Jacques Rousseau...

Dans la ville basse, aux lourdes arcades d'un classicisme rural, les bâtiments sécularisés par la Révolution accueillirent filatures et fabriques servies par la rivière, le canal et de nouvelles routes.

Des centrales électriques alimenteront plus tard petite mécanique et bijouterie venues de Suisse. La Restauration sarde en 1816 et l'annexion française en 1860 font accéder Annecy à son rang de capitale industrielle régionale.

Le décor naturel vanté par Eugène Sue a fait naître entre temps une vocation touristique, consacrée par le voyage impérial en 1860, diffusée par écrivains et mondains.

L'Annecy d'aujourd'hui offre ainsi toutes ses richesses, dans le confort de son équipement hôtelier et l'animation de ses fêtes, dans le cadre de fleurs et de lumières et toutes les manifestations de son souriant accueil.

